

De retour à Haïti, vingt ans plus tard

- ▶ **Le Vicquois Wesley Schaffter** s'apprête à réaliser un stage humanitaire de plusieurs mois à Haïti.
- ▶ **Ce voyage sera très particulier** pour le Jurassien d'adoption qui n'est jamais retourné dans son pays d'origine, le plus pauvre des Caraïbes.
- ▶ **Le jeune homme** œuvrera pour une ONG de soutien aux réfugiés.

Son enfance a passé, son adolescence aussi, mais les souvenirs demeurent. Tenaces.

Wesly, jeune enfant haïtien alors âgé de 6 ans, a été adopté voilà 20 ans par un couple de Vicques: Gene et Michel Schaffter. À cette époque, ces deux humanitaires, engagés précédemment plusieurs années au Tchad, se sont montrés sensibles à la cause haïtienne, lorsque des amis leur ont évoqué la précarité du pays des Caraïbes.

«Pas envie d'y aller en touriste»

Les Schaffter décident d'adopter un enfant du pays surnommé la «Perle des Antilles»: Wesley. Aujourd'hui, celui-ci est à la croisée des chemins.

«Je me rappelle bien de l'orphelinat et aussi de Port-au-Prince, la capitale», raconte le jeune qui a fait toutes ses classes à Vicques, avant de devenir

menuisier chez Voisard dans le village. Wesley Schaffter avait aussi réalisé un apprentissage d'employé de commerce au sein du Service de l'action sociale.

«Je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi je ressens l'envie et le besoin de retourner à Haïti, mais il est important de revoir certains lieux et de redécouvrir la culture locale», évoque le jeune homme de 26 ans.

Pour assouvir ses besoins de départ, ou plutôt de retour, Wesley Schaffter prend alors contact avec des associations promouvant la paix et les droits humains dans les pays du sud.

De fil en aiguille, ses contacts le rapprochent d'une association genevoise active

dans la coopération au développement: Eirene. Apprenant son souhait d'œuvrer dans le pays le plus pauvre des Caraïbes, celle-ci le dirige alors aussitôt vers le Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés, une ONG haïtienne.

Catastrophes, instabilités et précarité

«Je n'avais pas envie d'y aller en touriste. Haïti est en situation précaire et des catastrophes naturelles, telles que des ouragans des tremblements de terre, et les instabilités politiques appauvrissent encore la situation», regrette Wesley Schaffter. Il travaillera en tant qu'aide à la communication au sein de ce groupe humanitaire qui défend les

droits des déplacés et autres rapatriés de force en Haïti.

Grâce à un séjour linguistique effectué précédemment en Angleterre, le Vicquois sera une aide précieuse pour traduire des textes en anglais (Haïti est le seul pays francophone des Caraïbes), mais aussi rédiger des rapports à propos des activités de l'ONG sur le terrain.

«Il est prévu que je fasse 8 mois là-bas. Mais il n'est pas impossible que je reste plus longtemps, si je reçois suffisamment de soutien», sourit le jeune homme qui s'envolera à la fin du mois. **BENJAMIN FLEURY**

Pour soutenir l'action de Wesley Schaffter: wesly.schaffter@gmail.com



Wesly Schaffter retrouvera un pays pauvre marqué par un regain de tensions sociopolitiques, comme ici lors d'une manifestation à Port-au-Prince.

PHOTO KEY